

**HOME.**

**Photographier le désastre, témoigner de l'humain.  
Les foyers de La Nouvelle-Orléans après Katrina (titre provisoire)**

À la fin du mois d'août 2005, Katrina dévaste les côtes du Golfe du Mexique. Dans la ville de La Nouvelle-Orléans, les immenses dégâts infligés par l'ouragan sont amplifiés par la rupture des digues : 80% de la ville est inondée. De nombreux·ses photographes tentent alors de témoigner de l'ampleur de la catastrophe et de ses conséquences immédiates et à plus long terme. L'un des objectifs de mon projet de thèse est donc de déceler les enjeux testimoniaux, mais aussi mémoriels qui sous-tendent la photographie documentaire de l'après-Katrina (2005-2015), de la destruction du bâti à la reconstruction progressive des quartiers. La constitution d'un corpus cohérent nécessite de tenir compte de l'hétérogénéité des supports – livres, expositions, sites Internet et banque de données en ligne –, de leurs spécificités en termes de production, de diffusion et de « consommation », mais aussi de leur incidence potentielle sur la construction d'une mémoire collective. Le Web est donc compris dans sa fonction de vecteur de création et de circulation autant que comme véritable outil de recherche ; pourtant, s'il favorise une diffusion à large échelle et une accessibilité presque illimitée, le caractère souvent éphémère des contenus en ligne demeure un risque majeur pour la pérennisation d'une mémoire de Katrina – et son étude.